

OBSÈQUES DE SŒUR CHARLES ANDLAUER
(25/01/1917-18/02/2016)
20.02.2016

LECTURES

1ère lecture : 1 Thess 4,13-14

Frères, nous ne voulons pas vous laisser dans l'ignorance au sujet de ceux qui se sont endormis dans la mort ; il ne faut pas que vous soyez abattus comme les autres, qui n'ont pas d'espérance. Jésus, nous le croyons, est mort et ressuscité ; de même, nous le croyons aussi, ceux qui se sont endormis, Dieu, par Jésus, les emmènera avec lui.

Psaume 26

- Le Seigneur est ma lumière et mon salut ; de qui aurais-je crainte ?
Le Seigneur est le rempart de ma vie ; devant qui tremblerais-je ?
- J'ai demandé une chose au Seigneur, la seule que je cherche :
habiter la maison du Seigneur tous les jours de ma vie,
pour admirer le Seigneur dans sa beauté et m'attacher à son temple.
- C'est ta face, Seigneur, que je cherche : ne me cache pas ta face.
N'écarte pas ton serviteur avec colère : tu restes mon secours.

Evangile : Lc 12,35-38

Restez en tenue de service, votre ceinture autour des reins, et vos lampes allumées. Soyez comme des gens qui attendent leur maître à son retour des noces, pour lui ouvrir dès qu'il arrivera et frappera à la porte. Heureux ces serviteurs-là que le maître, à son arrivée, trouvera en train de veiller. Amen, je vous le dis : c'est lui qui, la ceinture autour des reins, les fera prendre place à table et passera pour les servir. S'il revient vers minuit ou vers trois heures du matin et qu'il les trouve ainsi, heureux sont-ils !

+

Église du Couvent, Ribeauvillé, samedi 20 février 2016

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Soyez comme des gens qui attendent leur maître à son retour des noces, pour lui ouvrir dès qu'il arrivera et frappera à la porte. » Sœur Charles a attendu, longuement, patiemment ; et nous ne doutons pas que sa rencontre avec le Seigneur a été remplie de joie. Car oui, notre chère sœur était bien de ceux qui sont toujours restés en tenue de service, selon l'invitation de Jésus.

Toujours disponible pour servir, toujours désireuse de mettre ses compétences au service de tous, elle est restée dans l'attitude des vrais disciples, entraînant dans son sillage ceux que la Providence avait confiée à son accompagnement. « Il ne faut pas que [nous soyons] abattus comme les autres, qui n'ont pas d'espérance », nous a dit saint Paul.

Notre chère sœur a suivi l'exemple de Jésus, tout donné par amour du Père et par amour des hommes, elle L'a suivi dans l'offrande de Sa vie ; mieux, elle s'est unie à Lui au travers de toutes ses activités : nous pouvons donc fermement espérer qu'elle Le suive jusqu'au plein aboutissement de Son mystère Pascal. Unie à Lui jusque dans la mort désormais, elle nous précède, attendant dans la paix le jour de la Résurrection.

En ce matin, toute notre ferveur l'accompagne. Les prières que nous pouvons offrir au Seigneur paraissent pauvres et bien peu de chose, face à l'œuvre que notre sœur a réalisé au cours de sa vie terrestre – mais elles disent toute notre communion, notre action de grâce, notre remerciement. Par là, nous confirmons que nous avons bien reçu, bien compris son enseignement ; elle qui nous a aidé à grandir, dans notre culture humaine, dans notre vocation religieuse, elle attend de nous aujourd'hui que nous l'aidions à grandir dans cette ultime étape de transformation, ce mystérieux passage vers l'éternité.

Oui, nous voulons voir cette étape dans le regard de la foi, ce regard qui a toujours été le sien, et qu'elle nous encourage à cultiver avec force. « Le Seigneur est ma lumière et mon salut, Il est le rempart de ma vie », pouvait-elle chanter avec le psalmiste, malgré les contrariétés de la vie. Nous voulons à sa suite tenir fermement le cap de la foi, tout remplis d'espérance et de confiance.

C'est dans cette foi que nous voulons célébrer l'Eucharistie, pour y vivre cette union au Christ à laquelle Il nous a appelés. En communiant à Son Sacrifice, nous prions que sœur Charles soit parfaitement et totalement purifiée par Son amour sauveur ; supplions que l'amour du Seigneur la transforme jusqu'aux plus profondes fibres de son cœur, pour qu'il devienne ce cœur simple et parfait, ce cœur d'enfant que le Seigneur a voulu créer en elle, pour le combler de Sa joie. Et que dans cette célébration, notre propre cœur se laisse aussi toucher par la grâce, pour que dans notre tristesse, dans la peine de notre séparation, nous percevions aussi déjà un rayon de la joie du ciel, cette joie que Jésus a promis à Ses fidèles disciples, cette joie que le monde ne connaît pas et que nul ne pourra nous ravir.
AMEN.

fr. M.-Théophane +